

Melanson!

O. M. Melanson

On se demande pourquoi il va tant de gens au magasin de Melanson pour acheter leurs marchandises?

La raison est bien simple!

C'est qu'ils peuvent y acheter plus de marchandises avec le même argent, que dans n'importe quel autre magasin.

Melanson

vend actuellement

Etoffes à Robes
Meltons
Drap à Manteaux
Châles
Coton Jaune
Coton Fin
Coton Ouaté
Flanelle Grise
Flanelle blanche
Couvertes blanches
Couvertes grises
Confortables

A une réduction de 10 par cent pour argent comptant!

Drap à Capots
Tweeds
Hardes de dessous
Chemises
Capots
Reefers
Cardigans
Casques
Baffles
Capots de poil
Collets de poil
Boas de pelletterie

à des prix qui émerveillent la public!

Assortiment complet de

Bottes,
Bottines
Souliers
Pardessus
Clagues
Bottes de caoutchouc
Bottes de bûcherons

A grand rabais!

Département d'Epicierie au complet!

N'oubliez pas la place

O. M. Melanson

Shediac

autres. Aussi, dès qu'un membre souffre, tous les autres souffrent avec lui; ou si un membre se réjouit, tous les autres se réjouissent avec lui. Or, vous êtes le corps de Jésus-Christ et membres les uns des autres.

Dans ce modèle de charité, pour quiconque veut imiter l'exemple de Jésus-Christ, qui a répandu avec un immense amour sa vie pour le rachat de nos péchés, il y a une exhortation à prendre sur lui les fautes des autres; il y a là aussi un grand lien de perfection, qui permet aux fidèles d'être unis entre eux et très étroitement aussi avec les citoyens du ciel et avec Dieu. En un mot, l'action de la sainte pénitence est si variée et si ingénieuse et elle s'étend si loin que chacun, suivant sa pieuse manière et avec bonne volonté, peut en faire un fréquent et peu difficile usage.

Il reste, Vénérables Frères, que nous nous promettons, avec votre aide, un heureux résultat de Nos avertissements et de Nos exhortations, en raison même et de votre insigne et particulière pitié envers la Mère de Dieu, et de votre charité et de votre zèle pour le troupeau chrétien, et des fruits, que la dévotion, manifestée tant de fois avec éclat, des catholiques pour Marie, a produits. Notre âme aime à les cueillir déjà par avance en grand nombre et très abondants.

A votre appel donc, sur vos exhortations et à votre suite, que les fidèles, surtout dans le mois qui vient, se réunissent et s'empresent autour des autels solennels de l'auguste Reine et de la Mère pleine de bonté, afin de lui tresser et de lui offrir, en bons fils, avec la prière qui lui est si agréable, du Rosaire, une couronne mystique. Nous maintenons, d'ailleurs, et nous confirmons les prescriptions et les faveurs de la sainte indulgence accordée précédemment à cette occasion.

Quel beau et imposant spectacle ce sera, dans les villes, dans les bourgs et dans les hameaux, sur terre et sur mer, partout où s'étend le monde catholique, que ces centaines de milliers de fidèles associant leurs louanges et unissant leurs prières, d'un seul cœur et d'une seule voix, se réunissant pour saluer Marie, implorant et attendant tout de Marie! Que par elle, tous les fidèles s'efforcent, après avoir prié son divin Fils, de ramener les nations qui s'en sont écartées aux institutions et aux principes chrétiens, fondements établis du salut des peuples et source de la vraie félicité. Que par elle ils s'efforcent d'obtenir, d'autant plus que c'est là la plus désirable de tous les biens, que notre mère l'Eglise puisse être mise en possession de sa liberté et en jouir en paix: cette liberté, on le sait, n'a pas d'autre intérêt pour l'Eglise que de procurer aux hommes les suprêmes biens. Loin d'avoir jamais causé jusqu'ici aucun dommage aux particuliers et aux cités, elle leur a de tout temps procuré de nombreux et insignes bienfaits.

Qu'à la prière de la Reine du très saint Rosaire, Dieu vous accorde, Vénérables Frères, les faveurs des biens célestes, que par là il augmente et accroisse de jour en jour les forces et les secours qui vous sont nécessaires pour remplir les charges de votre ministère pastoral, que la bénédiction apostolique, que nous vous conférons dans toute l'affection de Notre âme, à vous-mêmes, au clergé et aux peuples confiés à vos soins, vous en soit l'augure et le gage.

Donné à Saint-Pierre de Rome, le 22 septembre 1891, quatorzième année de Notre pontificat.

LEON XIII, PAPE.

AU JOUR LE JOUR.

UNE VICTIME DU TABAC.—On signale la Californie un fait de nature à fournir un puissant argument à ceux qui ont entrepris une croisade contre le tabac sous toutes ses formes. Un sieur Cummings, employé de chemin de fer à Oakland Mole, où vient d'aboutir tous les trains du Pacifique sud, avait l'habitude de mâcher du tabac toute la journée. L'autre jour, il travaillait tranquillement dans son bureau, ayant dans sa bouche l'inévitable chique, quand tout à coup, sans le moindre symptôme précurseur, il est devenu complètement aveugle. Il a fallu le reconduire chez lui, où il s'est mis au lit en arrivant. Pendant plusieurs heures, la cécité absolue a persisté; puis Cummings a pu à peu distingué la lumière et il venait de recouvrer la vue quand, subitement, la voix lui a manqué au point de ne plus pouvoir articuler un son. On a envoyé chercher le médecin qui a déclaré que Cummings était atteint de paralysie causée par l'abus du tabac. Le cas est, paraît-il, fort rare, mais il y a des exemples de gens entièrement paralysés pour avoir trop chiqué ou trop fumé.

LES DRAMES DE LA MER.—La goélette américaine Kittop, en route pour Shanghai, en Chine, avec un million de pieds de bois, a fait naufrage sur les récifs de l'île Ogari, le 9 septembre. L'équipage se sauva et débarqua une quantité de provisions. Au bout de quatre jours, le capitaine et trois hommes se rendirent à une île éloignée de 180 milles, qu'ils atteignirent la cinquième journée après avoir passé trois jours sans boire ni manger. Un vapeur fut envoyé au secours des autres qui ne vivaient plus que d'écrevisses et de serpents.

AVIS DE L'ADMINISTRATION.

Dorénavant l'abonnement au MONITEUR ACADIEN, quand il ne sera pas payé d'avance, ou dans le premier mois, sera comme suit:

Dans les Clubs \$1.25 par année
Hors les Clubs 2.00

Nos abonnés sont priés de prendre note de cet avis qui s'applique à tous indistinctement.

Sur les adresses imprimées, nos abonnés peuvent constater où ils en sont avec nous. Exemple:

Pascal Léger 1289

Les chiffres qui suivent le nom indiquent la date jusqu'à laquelle l'abonnement est payé. Dans le cas ci-dessus, il y a un an d'arrérage.

LE MONITEUR ACADIEN

SHÉDIAO, 10 NOVEMBRE 1891.

Il appert d'une statistique qui vient d'être dressée à Ottawa que le nombre des chinois actuellement au Canada est de 6,678.

M. J. I. Tarte, député de Montmorency, et le principal agent de l'enquête McGreevy, et dont l'élection était attaquée devant les tribunaux pour corruption, vient de donner sa démission. Il reconnaît que son élection est entachée d'illégalité et de corruption, et les demandeurs, devant cette admission, ne persistent pas à demander sa déqualification. On dit qu'il briguera de nouveau les suffrages.

Il paraît que M. Tarte devait son élection à l'intervention des espèces sonnantes de M. Pacaud, le ministre des finances de l'opposition aux élections du mois de mars.

Il a été prouvé, devant la commission royale de Québec, que cinq mille dollars ont été envoyés à l'hon. M. Blair quelques jours avant l'élection du 5 mars dernier. Il va sans dire que cela est en sus du magot que M. George McInerney était allé chercher en personne à Québec, et que son parti l'accuse de ne pas avoir dépendu.

Une partie de ces cinq mille piastres était destinée à procurer le triomphe de la bonne cause à St-Jean, mais les chefs de la métropole commerciale, en niant toute connaissance de l'affaire, font planer sur la tête de M. Blair le soupçon que les amis de l'hon. M. LeBlanc entretiennent à l'endroit de M. McInerney.

Chose certaine, c'est que M. Pacaud s'est mordu les pouces, au lendemain du scrutin, d'avoir été si libéral dans ses contributions dans les provinces maritimes, puisqu'il a pris la peine de descendre à Halifax et à St-Jean pour se faire rembourser.

BULLETIN ÉTRANGER

IRLANDE.—M. McDermott, neveu de feu Charles Stewart Parnell, a publiquement cravaché le député anti-parnelliste Timothy Healy, qui s'était permis de faire des allusions blessantes pour Mlle Parnell et la veuve du défunt chef irlandais, à Longford, ces jours derniers.

ESPAGNE.—La reine-régente a donné l'ordre aux autorités dans toute l'Espagne de rechercher avec soin les personnes soupçonnées de nourrir des desseins de trahison. On dit que le gouvernement espagnol a été informé de l'existence d'un complot ayant pour objet le renversement de la monarchie et l'établissement d'une république; on dit aussi que des personnages haut placés trempent dans ce complot. On n'a encore arrêté personne, mais le gouvernement exerce une surveillance active pour surprendre le moindre indice du mécontentement qui se fera jour.

MADAGASCAR.—Des dépêches de Madagascar nous annoncent que les naturels de l'île de Majunga ont

massacré le Dr Bézias, qui descendait la rivière Betsiboka, avec onze soldats du pays, faisant partie de la force militaire française. Le docteur a succombé le premier à l'attaque, et a reçu le coup mortel, comme il déchargeait son pistolet sur les bandits qui se tenaient cachés sur les bords de la rivière. Les sauvages ont mutilé son corps avec leurs sagales. Huit soldats indigènes formant l'escorte ont été aussi tués par les bandits qui pillèrent les bagages et s'emparèrent de tout ce qu'il leur est tombé sous la main. Trois bateliers et un courrier ont réussi à s'échapper et à gagner Maromway.

TUNISIE.—Il est arrivé à Tunis le 28 octobre, un terrible accident. Un mur très élevé, en cours de construction dans le vieux quartier arabe, s'est effondré tout à coup pendant la tempête qui régnait en ce moment. Une maison arabe a été ensevelie sous les décombres. Il y avait dans cette maison trente-cinq personnes qui venaient d'assister à un mariage. Le mur est tombé avec une force incroyable et la maison a été détruite de fond en comble.

Le mur était miné par les eaux à la suite des violentes orages qui ont défilé ici, il y a quelques jours. On croit que toutes les personnes qui se trouvaient dans la maison ont péri. Les ouvriers employés au département ont déjà retrouvé dix-huit cadavres.

On a fini les travaux du déblaiement des décombres; ils ont duré vingt-quatre heures. Tous les cadavres retrouvés sont ceux de femmes et de jeunes filles. Toutes les victimes revenaient d'un mariage et s'étaient réfugiées près du mur fatal pour se mettre à l'abri de l'orage qui défilait en ce moment.

JAPON.—Un correspondant de Higo dit en parlant du tremblement de terre: "La convulsion a été si extraordinaire qu'on ne peut se faire une idée des dommages. On fait circuler les bruits les plus extraordinaires sur le nombre de ceux qui ont été tués, mais jusqu'à présent, on ne croit pas qu'il dépasse 3,000. A Oga, 1,000 personnes ont perdu la vie, surtout par la chute de bâtisses, mais à Ogaki et à Gifu, plusieurs ont péri par le feu. Le choc principal a duré moins de deux minutes, mais il a été d'une violence extrême, les tremblements subséquents n'ont pas été aussi violents, mais ils ont suffi pour faire crouler les murs déjà ébranlés et ont ajouté beaucoup à la terreur de la nuit. Même aujourd'hui, des tremblements légers se font sentir, à intervalles irréguliers. La destruction totale de ponts et chemins de fer paralyse toutes les affaires. Il est dangereux de voyager. A plusieurs endroits, la terre a foncé. Les nouvelles arrivent d'un grand nombre de villes que la destruction des propriétés est énorme. Le volcan de la montagne Nakusan a lancé d'énormes quantités de roche et des masses de cendre et de vase. La misère règne dans les villes détruites."

Le ministre du Japon à Washington a reçu ces jours derniers un télégramme donnant des détails sur le tremblement de terre du 28 octobre. Il n'y a eu de dommages que dans les préfectures d'Aichi et Gifu, qui se trouvent à 170 milles de Tokio. D'après ce télégramme 6,000 personnes ont perdu la vie, et 9,000 ont été blessées; il y a eu 75,000 habitations de démolies complètement et 12,000 endommagées.

AGRICULTURE.

La première exposition de la société d'agriculture no. 5, de Grand-Anse, comté de Gloucester, a eu lieu le 29 octobre. Elle fut ouverte par le président, M. le curé J. B. Doucet, qui du haut de la galerie de la roserie de M. J. B. Thériault, adressa quelques mots à la foule réunie, qu'il remercia d'être allée en si grand nombre au concours agricole. Il fit allusion à la belle et abondante récolte dont la localité était redevable au Tout-Puissant. Il fut suivi du secrétaire, M. P. J. Foley, et de M. Stanislas Dumais, dont les heureuses remarques furent aussi bien accueillies. Le comité de régie se composait de MM. Richard Sisk, J. B. Thériault, J. D. Foley, Stan. Dumais, P. J. Foley, Robt Ouching. Les juges étaient:

Animaux.—Henry Salter, Wm. Thériault, Michael Walton.
Graines et grânes.—James D. Thériault, James Hurley, Dan. Murphy.
Manufactures domestiques.—M. Joseph Dumais, Mlle Fitzgerald, Mlle Sisk.

Ci-suit la liste des décorés:

ANIMAUX.
Chevaux de route.—1er Joseph Poirier, 2e Barth. Whelan, 3e John Murphy.
Chevaux de ferme.—1er Thos. Coombs, 2e J. J. Reardon, 3e Joseph Poirier.
Juments poulinières.—1er Henry Salter, 2e Robt Ouching, 3e Richard Sisk.
Poulinières de 3 ans.—1er Pat Crimmon, 2e John Corving.
Poulinières de 2 ans.—1er Frank Foley, 2e J. D. Foley.
Poulinières de 3 ans.—1er J. J. Reardon, 2e Thos. Madden, 3e Jerry Coombs.
Poulinières de 2 ans.—1er P. J. Foley, 2e Henry Salter, 3e James Hurley.
Poulinières de 1 an.—1er Wm Sullivan, 2e Richard Sisk.
Juments et son poulain.—1er Richard Sisk.
Taureaux de l'année croisés.—1er J. D. Foley, 2e J. B. Thériault.
Taureaux du pays.—1er Manuel Dogar, 2e J. J. Reardon, 3e Joseph Crowley.
Vaches à lait.—1er Joseph Crowley, 2e John Salter, 3e J. J. Reardon.
Taures de 2 ans.—1er Joseph Crowley, 2e

J. B. Thériault.
Taures de 1 an.—1er J. J. Reardon, 2e Jos. Crowley, 3e John Salter.
Vaches croisées.—1er Stan. Dumais, 2e du pays.—1er J. J. Reardon.
Brebis de 2 ans et plus.—1er J. D. Foley.
Brebis d'un an.—1er J. D. Foley.
Béliers de l'année.—1er John Salter, 2e J. D. Foley.

Agnelles.—1er J. J. Reardon, 2e John Salter, 3e Michael Foley.
Béliers de 2 ans et plus.—1er J. D. Foley, 2e Jerry Coomb, 3e J. J. Reardon.
Truies du printemps croisées.—1er Jos. Crowley, 2e James Hurley, 3e Jos. Poirier.
Truies du printemps du pays.—1er J. D. Foley.
Verrats du printemps croisés.—1er John Crowley, 2e Théophile Landry.

GRAINS ET LÉGUMES.
Blé, white fife.—1er Dan O'Neill, 2e white Russian.—1er Jerry Coombs, 2e Stan. Dumais.
Blé, Ladoga.—1er J. D. Foley, 2e Joseph Poirier.

Blé lost nation.—1er J. B. Thériault, 2e Gus Blanchard.
Blé Montpelier white fife.—1er Michael Foley, 2e J. D. Foley.
Baillarge chevalier à deux rangs.—1er J. D. Foley.
Baillarge Canadienne à six rangs.—1er J. D. Foley.
Avoine American banner.—1er Stan. Dumais, 2e P. J. Foley.
Avoine noire.—1er Dan O'Neill, 2e J. B. Thériault.

Sarrasin japonais.—1er J. D. Foley, 2e Michael Foley, 3e Stan. Dumais.
Graines de foin.—1er Michael Foley, 2e J. D. Foley, 3e Stan. Dumais.
Patates early rose.—1er J. D. Foley, 2e J. B. Thériault, 3e Stan. Dumais.
Patates Hebrons.—1er J. J. Reardon, 2e J. D. Foley, 3e Michael Whelan.
Patates Prodiges.—1er J. B. Thériault.
Mountain White.—1er J. J. Reardon.

Patates Silver Dollars.—1er Jerry Coombs, 2e J. D. Foley, 3e Robt Ouching.
Patates bleues.—1er Mlle Murphy, 2e J. B. Thériault, 3e Stan. Dumais.
Patates Black Cups.—1er Michael Foley, 2e J. D. Foley.

Navets de Suède.—1er Stan. Dumais, 2e Jerry Coombs, 3e Michael Foley.
Navets Aberdeens.—1er J. D. Foley, 2e Daniel O'Neill.
Choux.—1er Dan Murphy, 2e Stan. Dumais, 3e A. Clement.
Bettes.—1er J. B. Thériault, 2e Gus Blanchard, 3e J. B. Thériault.
Carottes.—1er J. B. Thériault.
Onions.—1er J. B. Thériault.
Faitails.—1er A. Clement, 2e Gus Blanchard, 3e J. B. Thériault.

Beurre stampé.—1er J. D. Foley, 2e Mlle Crimmon, 3e Robt Ouching.
Beurre en pelottes.—1er Richard Sisk, 2e Jos. Poirier, 3e Mlle Crimmon.
Beurre tinettes.—1er J. D. Foley, 2e Jos. Crowley, 3e Chas. Sisk.

MANUFACTURES DOMESTIQUES.
Court-peinture tricotée.—1er Richard Sisk, 2e Jos. Poirier.

Mitaines tricotées.—1er Robt Ouching, 2e J. D. Foley, 3e Gus Blanchard.
Chaussons tricotés.—1er Gus Blanchard, 2e J. B. Thériault, 3e Théophile Landry.
Couvrepiéds de fantaisie.—1er Mlle M. E. Sisk, 2e Théophile Landry, 3e Robt Ouching.
Couvertes faites à la main.—1er Gus Blanchard, 2e Michael Foley, 3e J. B. Thériault.

Etoffe croisée.—1er Stan. Dumais, 2e Gus Blanchard, 3e J. J. Reardon.
Flanelle croisée.—1er J. B. Thériault.
Tapis.—1er Gus Blanchard, 2e Jos. Poirier, 3e Jos. Crowley.

Couvre-sofas et couvre-chaises tricotés.—1er Mlle M. E. Sisk, 2e J. B. Thériault, 3e Richard Sisk.
Oreillers tricotés pour sofas et chaises.—1er Mlle M. E. Sisk.

Autour des Provinces Maritimes

TRACADIE.—M. le docteur F. X. Comeau, de Caraquet, vient d'ouvrir un bureau à Tracadie, où il se rendra une fois par semaine.

DORCHESTER.—Les gens Woodworth et Cushing, de Moncton, ont subi leur procès pour incendier devant Son Honneur le juge Landry. Ils ont plaidé coupable. Ils recevront leur sentence le 30 novembre.

AMHERST.—Pierre Doiron est tombé du haut d'une grange en voie d'érection, à Amherst, ces jours derniers, et s'est fracturé la jambe en haut de la cheville du pied. L'os fracturé traversait la peau.

POUR LA CALIFORNIE.—On annonce que M. James D. Phinney, député du comté de Kent à la chambre d'assemblée, s'est embarqué pour la Californie où il va passer les plus rigoureux mois de l'hiver dans l'intérêt de sa santé. Mme Phinney et sa famille habiteront Frédéricton pendant l'absence de M. Phinney, qui ne reviendra que pour l'ouverture des chambres. Nous espérons que son voyage sera des plus heureux sous tout rapport.

CAMPBELLTON.—Une réunion de la compagnie récemment constituée pour la construction du chemin de fer de colonisation de Restigouche et Victoria a eu lieu à Campbellton dernièrement. Un bon nombre d'actionnaires étaient présents, entr'autres M. Lévyte Thériault, député de Madawaska. Ont été nommés directeurs: président, John McAlister, M. P., Angus Sinclair, Lévyte Thériault, M. P., Robert Connors, Hon. Ch. H. LaBillette; Hon. J. C. Barberie, solliciteur; Wm. Murray, M. P., secrétaire. On espère que le gouvernement fédéral accordera une subvention à la compagnie.

ST-JEAN.—Un nommé Henry McNeil, de Richibouctou, et son frère, avaient maille à partir avec la police de St-Jean, une de ces dernières nuits, dans une rue de réputation douteuse. Ayant voulu résister aux représentants de l'autorité, l'homme de police Thomas Caples sortit son revolver et tira deux coups. Henry McNeil reçut une balle en pleine poitrine et mourut de sa blessure dans la nuit de mercredi. Il y a eu en-

quête et les jurés ont exonéré l'homme de police. N'empêche pas que bien des gens sont d'avis que les gardiens de la paix brandissent souvent leurs armes avec trop de sans-gêne.

VOL DE MAILLE.—Dernièrement M. King, l'inspecteur des bureaux de poste, institua une enquête sur un vol commis au détriment des mailles dans le comté de Gloucester. Une lettre déposée à la poste de Tracadie adressée à Wm. Walsh, Poquemouche, et contenant sept piastres et 25 cts, ne renfermait plus que deux piastres et 25 cts à son arrivée à son destinataire. Pendant l'enquête on découvrit qu'un jeune homme du nom de Landry, postillon entre Carriquet et Poquemouche, route suivie par la lettre en question, s'était livré à la débâche vers l'époque du vol. Arrêté, il confessa au magistrat qu'il avait ouvert la lettre et en avait pris cinq piastres. Le magistrat le libéra sur paiement d'une amende.

SACKVILLE.—Le congrès annuel des instituteurs de Westmorland a eu lieu à Sackville jeudi et vendredi derniers. Le docteur Inch, surintendant de l'éducation, et M. l'inspecteur d'écoles Smith, y assistaient. Ont été élus officiers: Geo. J. Oulton, Dorchester, président; Mlle Sprague, Pointe-de-Bute, vice-présidente; S. W. Irons, Moncton, secrétaire; Alphonse T. LeBlanc, Dupuis Corner, et Mlle Bleakney, Moncton, membres du comité de régie. Le surintendant a prononcé un discours sur les progrès de l'instruction publique. M. S. C. Wilbur a lu une étude sur l'enseignement de la tempérance dans les écoles, laquelle fut très favorablement accueillie du congrès. M. Belyea, principal de l'école de grammaire de Shédiac, devait lire une importante étude à la séance de vendredi, mais une indisposition l'en empêcha. Au moment de s'ajourner le congrès a décidé que la prochaine réunion aurait lieu à Shédiac au mois de septembre prochain.

LAMÈQUE.—Mercredi dernier, 28 d'octobre, une très intéressante cérémonie nous rassemblait en très grand nombre à l'église de la paroisse de Lamèque, comté de Gloucester. En ce jour-là avait lieu le mariage de M. André D. Chiasson, instituteur de Lamèque, avec Mlle Clémentine M. Sormany, fille de M. H. A. Sormany, percepteur du port de Shippagan. La messe de mariage fut chantée et la bénédiction nuptiale fut donnée par M. l'abbé Wilfrid E. Sormany, frère de la mariée, récemment ordonné prêtre et actuellement vicaire au village de St-Pierre de Bathurst. C'était la première fois que le jeune prêtre, un enfant de Lamèque, revêtait sa paroisse depuis son ordination; aussi tous ses amis sont-ils tenus à lui souhaiter la bienvenue, et se sont-ils portés en foule au saint lieu, pour assister à sa première messe dans sa paroisse; et pour être en même temps témoins du premier mariage célébré dans la nouvelle église de Lamèque. Les garçons et filles d'honneur des nouveaux mariés étaient M. Majorique Aché et Mlle Bella Sormany.

Nos souhaits de bonheur à M. et à Mlle André D. Chiasson.

UN TÉMOIN.

BAIE STE-MARIE.—Les offices dans toutes les églises de la ville française de Clare, dimanche, jour de la Toussaint, ont été grandioses et solennels. Les paroissiens de St-Bernard, à la demande de leur zélé curé, ont fait des travaux immenses et dignes de mention au cimetière.

Sa Grandeur Mgr O'Brien, archevêque d'Halifax, est arrivée en cette ville mardi de cette semaine. Les Révérends McCarty, de Yarmouth, et Parker, de St-Bernard, sont venus à sa rencontre; aussi plusieurs voitures de St-Bernard. Monseigneur s'est rendu de St-Bernard à Ste-Marie, où devait avoir lieu, hier, l'ouverture des classes au Collège Ste-Anne.

Le Nouveau-Brunswick, de même que la Nouvelle-Écosse, Cap-Breton, et l'île de St-Jean, a fourni un grand nombre de religieuses aux différentes communautés religieuses du Dominion. Il fallait que l'ancienne Acadie viant à son tour montrer qu'il existe et qu'il s'y forme de belles vocations religieuses au sein de nos familles acadiennes. La France nous fournit ses fils pour fonder notre nouveau collège. L'Acadie envoie cette semaine dans notre ancienne mère patrie une de ses filles qui va se faire religieuse. Nous pensons que c'est la première fois qu'une Acadienne s'embarque pour aller se faire religieuse en France. La baie Ste-Marie ajoute un nouveau fleuron à sa couronne déjà passablement surchargée de lauriers. Mlle Esther LeBlanc emporte avec elle nos souhaits de bonheur et de prospérité.

L'Évangéliste.

LES DRAMES DE LA MER.—On mande de Gloucester, Mass., que la goélette Margaret, de Beverly, arrivée des Grands Bancs, rapporte que Pierre Mus, qui faisait partie de son équipage, s'est noyé le 23 octobre. Il venait de Pubnico, N. E.

On mande de l'île Néprotop, dans la mer d'Égée, qu'un vapeur anglais, nom inconnu, chargé d'huile, est devenu la proie des flammes en pleine mer. Six hommes de l'équipage ont été sauvés. Tous les autres, de même que la femme du capitaine, ont péri.

K. D. C. prouve sa grandeur par ses mérites. Demandez un échantillon gratuit. La Compagnie K. D. C., New-Glasgow, N. E.

Bo
de première
Hardes,
Cha
Vitres,
A gr
POU
800 douz
1000 douz
500 "
300 "
100 gros
CO
37 Dock S
Pe
PAIN
TOUX,
the
D.L.
Rhoposphites
Aucune ant
se prend a
Elle ne se
se gate pa
Elle est to
comme la
L'Estomac
peut la gar
ELLE QUER
Les Malad
ieuses et
La Toux o
La Pertu
La Prosta
tale et N
La Debilit
Mettez-vo
Demandez l'
et refusez
prix 80c. et
A
Tous ceux qui
par le présent requi
tes d'ici au 15 déce
un médicament sera
ception des compl
L. J.
Shédiac, 2 novem